Nordiques

35 | 2018

Tove Jansson : Par delà les genres. Pratiques linguistiques dans le Norden du XXI^e siècle : Quels enjeux sociaux ?

Éditorial

Annelie Jarl Ireman et Yohann Aucante

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/nordiques/770>

ISSN : 2777-8479

Éditeur :

Association Norden, Bibliothèque de Caen la mer

Édition imprimée

Date de publication : 1 mai 2018

Pagination : 5-8

ISBN : 979-1-0959140-1-3

ISSN : 1761-7677

Référence électronique

Annelie Jarl Ireman et Yohann Aucante, « Éditorial », *Nordiques* [En ligne], 35 | 2018, mis en ligne le 02 février 2021, consulté le 06 octobre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/nordiques/770>

ÉDITORIAL

*Annelie Jarl Ireman et Yohann Aucante**

Ce numéro 35 annonce un changement dans l'équipe de *Nordiques*. Louis Clerc nous quitte en effet, confiant ses fonctions de rédacteur en chef à Harri Veivo. Nous le remercions vivement pour avoir, pendant sept numéros, partagé ses connaissances du monde nordique, et notamment de la Finlande et des pays baltes, avec le même enthousiasme. Si d'autres tâches l'appellent, il restera néanmoins fidèle à la revue en reprenant sa place dans le comité de lecture. Harri Veivo, professeur au Département d'études nordiques de l'université de Caen Normandie est un comparatiste d'origine finlandaise. Il s'intéresse à la modernité et à l'avant-garde littéraire et artistique sous leurs différentes formes, ainsi qu'à la géographie culturelle et à la sémiotique. Nous lui souhaitons une chaleureuse bienvenue dans l'équipe.

Cette édition vous propose deux dossiers, l'un en littérature et art, l'autre en sociolinguistique. Avec le premier, *Nordiques* a voulu rendre hommage à une grande femme de lettres : Tove Jansson (1914-2001). Suédophone de Finlande, elle est surtout connue en France pour les Moumines, ces personnages de livres ou albums pour enfants et de bande dessinée qui ont fait l'objet de plusieurs adaptations à la télévision et de traductions en plus de 40 langues, dont le français. Or Tove Jansson était aussi une romancière pour adultes, une illustratrice et une peintre qui a joué un rôle important dans la vie intellectuelle de son temps. Dans tous ces domaines, sa production témoigne d'une modernité résolue, où apparaît sa volonté de fusionner l'inventivité artistique avec une vision du monde extrêmement originale. Cosmopolite, elle faisait de longs voyages en France, Italie et Allemagne tout en restant profondément attachée à l'archipel du golfe de Finlande, ce milieu culturel et naturel très particulier qui l'a inspirée dans son œuvre littéraire et artistique.

Les articles publiés dans ce dossier sont issus d'un colloque organisé par le Département d'études nordiques (comité d'organisation : Annelie Jarl Ireman, Rea Peltola et Harri Veivo) ainsi que l'Équipe de recherche sur les littératures, les imaginaires et les sociétés (EA 4254) de l'université de Caen Normandie en novembre 2016, en partenariat avec le festival Les Boréales. En lien avec le colloque, une exposition sur Tove Jansson et les Moumines a été organisée dans la

* Annelie Jarl Ireman et Yohann Aucante sont rédacteurs en chef de la revue *Nordiques*.

bibliothèque de l'UFR des Langues vivantes étrangères, appelée désormais bibliothèque Tove Jansson. Nous remercions ERLIS de son soutien financier pour cette publication.

Dans le premier article de ce dossier, « La famille Moumine analysée par l'auteure elle-même : les traces laissées dans la suite Moumine », Agneta Rehal Johansson, maître de conférences en littérature à l'université de Göteborg et auteur d'une thèse sur Tove Jansson, s'attache aux différences entre ce qu'on appelle « la suite Moumine » (huit volumes publiés entre 1968 et 1970) et les versions originales des livres publiées entre 1945 et 1970. Tove Jansson a en effet remanié ses propres livres tout en les analysant et en partageant cette analyse avec les lecteurs. Rehal Johansson étudie les conséquences de ces révisions notamment en ce qui concerne les relations à l'intérieur de la famille Moumine et le rôle du père.

L'article de Harri Veivo, professeur à l'université de Caen Normandie, intitulé « Figurations de l'art et de l'artiste dans la prose pour adultes de Tove Jansson », inscrit l'œuvre dans le contexte de son époque. Il démontre que la carrière de Jansson était en décalage par rapport au dynamisme du champ artistique et littéraire finlandais, en même temps que celui-ci l'était par la guerre. Comme l'écrit Veivo, l'auteur réussit, à travers ses récits sur le monde des arts et ses personnages peintres ou illustrateurs, à faire émerger une conception de l'art au sens large, et cela malgré l'absence de manifestes et autres travaux théoriques. Ses nouvelles et romans proposent en effet une réflexion sur le travail créatif, sur l'identité de l'artiste et sur la place de l'art dans la société.

Kuisma Korhonen, professeur en littérature comparée à l'université d'Oulu en Finlande, choisit une approche philosophique pour voir dans l'œuvre de Tove Jansson une philosophie de la vie. Selon son article « Tove Jansson et la philosophie de l'eau », l'eau représente le changement et l'aventure, mais aussi le danger, symbolique qu'on retrouve chez Héraclite, Hegel et Nietzsche. Korhonen ajoute à la lecture de ces intertextes canoniques une autre dimension philosophique qu'on trouve plutôt dans le folklore et la poésie, celle de l'eau comme source génératrice.

Le dossier se termine par un article dû à l'une des grandes spécialistes de Tove Jansson, Sirke Happonen, maître de conférences en littérature à l'université de Helsinki. Elle analyse dans « The Dancing Moominvalley : A Choreographic View on Tove Jansson's Illustrations and Texts » un aspect original de l'œuvre, considérée comme une construction chorégraphique. Dans les livres sur les Moumines, l'acte de danser exprime des sentiments, mais aussi des phases de la narration. En outre, la danse est utilisée pour illustrer les mouvements de la nature et les postures de personnages. En étudiant l'œuvre à travers les registres de la danse, Happonen montre également que l'humour de Tove Jansson s'exprime à travers ces mouvements esthétiques.

Avec ces quatre articles, nous pouvons constater que, dans sa complexité, l'œuvre de Tove Jansson dépasse les frontières, va au-delà des genres et s'adresse à des lecteurs de tout âge. Même les livres sur les Moumines, grâce à leur double voix, ne s'adressent pas seulement aux enfants, mais à un lectorat large. Jansson n'a cessé d'effacer les frontières séparant l'art visuel et la littérature, créant des livres artistiques où même la danse trouve sa place. Simple en apparence, l'œuvre s'inscrit aussi dans la philosophie et propose une théorie littéraire sur le rôle de l'artiste.

Notre dossier en sociolinguistique est constitué d'une sélection d'articles écrits par les chercheurs invités dans le cadre de la Semaine nordique organisée à Paris en mars 2017. Le but de cet événement annuel est de réunir des chercheurs, professeurs, auteurs, journalistes, et artistes du monde nordique afin de promouvoir la culture et la langue auprès des étudiants en études nordiques. Dans ce cadre s'est déroulée une journée d'étude consacrée aux questions de linguistique très contemporaines. Elle se proposait de souligner l'importance de l'imbrication entre le développement actuel des sociétés nordiques et leur rapport aux langues, que cela passe par les politiques linguistiques internordiques, le contact des langues nationales avec les langues issues de l'immigration, ou le choix de langue des individus vivant dans le Norden. Cette journée était organisée par Karl Erland Gadellii et Sarah Harchaoui, avec le soutien des Études nordiques de l'université Paris-Sorbonne et du Centre de linguistique en Sorbonne (EA 7332). Nous remercions le CeLiSo d'avoir soutenu financièrement la publication de ces articles et Sarah Harchaoui pour son travail de coordination et de traduction.

Le dossier propose quatre articles qui traitent de l'actualité linguistique dans le Norden. Karl Erland Gadellii, professeur à l'université Paris-Sorbonne, analyse le paysage linguistique complexe dans le Norden et pose la question de savoir si les pays nordiques constituent une communauté linguistique homogène, comme on a tendance à l'affirmer, mettant en avant notamment l'intercompréhension globale et la politique linguistique commune. Dans l'article « Écologie des langues dans le Norden », il conclut que les langues des anciens pays « colonisateurs » (Danemark et Suède) peuvent toujours fonctionner comme *lingua franca* en communication intra-nordique, mais que les mouvements d'émancipation dans les (ex)-colonies conduisent à un usage plus répandu à la fois de la langue nationale et de l'anglais, au détriment du danois et du suédois.

Åshild Søfteland, maître de conférences au collège universitaire d'Østfold s'intéresse aux dialectes et présente ici ses recherches issues d'un projet impliquant tous les pays nordiques, qui a débouché sur la création d'une base de données pour comparer les dialectes dans le Norden. Dans « *Nordisk dialektkorpus* : introduction aux recherches sur les parlers dans le Norden », elle présente ce nouveau corpus de données, qu'elle souhaite promouvoir pour en faire un véritable

outil de recherche permettant de mieux comprendre les variations dialectales des langues nordiques. Ce corpus accessible en ligne peut également être utile dans l'enseignement des langues pour ce qui est de la prononciation et des stratégies de communication.

Maître de conférences au collège universitaire d'Østfold, Karine Stjernholm travaille sur les sociolectes dans la ville d'Oslo. À travers l'analyse de deux chansons de rap, Stjernholm démontre dans son article « Oslo : une ville, deux dialectes ? » que les variétés linguistiques de l'Ouest et de l'Est (cette dernière faisant partie des nouveaux langages urbains apparus à la marge des grandes villes nordiques) sont en confrontation à la fois socialement et linguistiquement. Si elles partagent une même base linguistique, les différences sont exploitées par les locuteurs en tant que marqueurs sociaux.

Enfin, Jaana Kolu, docteure en linguistique de l'université de Jyväskylä et actuellement maître de conférences à l'université de Stockholm, étudie les choix langagiers des adolescents bilingues suédois-finnois dans trois villes de Suède et Finlande. Dans son article « Translanguaging Practices in Bilingual Adolescents' Conversations in Haparanda, Stockholm and Helsinki », elle constate qu'un point commun entre ces villes est que les jeunes utilisent simultanément des ressources linguistiques diverses et emploient le *translanguage* pour se comprendre mutuellement et pour renforcer leur identité bilingue.

Le dossier présente ainsi des aspects peu connus de la situation actuelle des différentes langues et montre l'extrême richesse linguistique de l'espace géographique qu'est le Norden.

Dans la partie Varia qui clôt ce numéro 35, nous proposons un entretien avec Christian Sébire, le fondateur d'Ornavik situé près de Caen. Ce parc historique remonte aux origines de la culture normande et témoigne de l'échange des cultures des peuples viking et franc. Les nombreux bénévoles de ce chantier recourent aux techniques et matériaux de l'époque pour restituer des bâtiments et objets en faisant preuve d'une grande rigueur scientifique. Christian Sébire nous explique aussi le projet de création d'un Centre d'interprétation viking qui va compléter le parc et raconter l'histoire des Vikings du début jusqu'à la fin des expéditions (du VIII^e au X^e siècle). Cet entretien nous montre que la mémoire du phénomène viking continue d'être d'une grande actualité en Normandie et en France.